

9 MARS > 5 AVRIL 2015

9 > 22 MARS

Le Moche - Voir clair - Perplexe

MARIUS VON MAYENBURG - MAÏA SANDOZ

REGARDE !

26 MARS > 5 AVRIL

Les Aveugles

MAURICE MAETERLINCK - DANIEL JEANNETEAU

PRESSE

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com



Centre Dramatique National du Val-de-Marne en partenariat avec
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

REGARDE !

*Le théâtre est une de ces ruches
où l'on transforme le miel du visible pour en faire de l'invisible.*

Louis Jouvet

Regarde! Et tu te rendras compte qu'on peut percevoir le monde de mille façons différentes.

Regarde! est une invitation au voyage. Deux propositions artistiques, deux itinéraires pour questionner le réel, éveiller nos sens, et brouiller les pistes. L'écriture de Marius von Mayenburg opère ces décalages et déplacements sur un mode ironique et drôle, celle de Maurice Maeterlinck par le biais d'un poème dramatique donnant à voir l'irreprésentable et l'indescriptible.

Le Moche, Voir clair, Perplexe. Avec ces trois courtes pièces à l'écriture jubilatoire, on assiste à une déconstruction à vue de la représentation. Et si le réel n'était rien d'autre qu'une illusion d'optique?

Mayenburg excelle dans les jeux de miroirs à l'intérieur des histoires qu'il déploie, ce qui permet de jouer aussi avec les pièces entre elles, des miroirs devant des miroirs créant des sensations de vertige, pour que soient réunies les conditions d'une illusion collective. Illusion tragique? Illusion comique?

Vous n'êtes là que dans ce miroir, dans la réalité, vous n'existez même pas.

Ce que nous voyons n'est qu'un signal envoyé à nos neurones:

- Mais pourtant tu me vois. Je suis là.
- Tu n'es que de l'électricité dans mes synapses.

Les Aveugles est une plongée au cœur du théâtre comme au cœur des ténèbres. Il s'agit de passer les mains à travers "cette enceinte d'artifices où nous sommes enfermés" pour guider le regard vers de nouveaux espaces de la conscience.

Débarrassé des artifices du visible, Daniel Jeanneteau nous immerge parmi les acteurs et nous propose une expérience théâtrale où rien n'est à voir mais tout à entendre.

"A travers Les Aveugles Maeterlinck met en question, et de façon radicale, l'utilisation habituelle de l'image au théâtre. L'image, le visible, l'aspect extérieur des choses sont abolis. Nous faisons le choix de ne rien traiter de ce qui relèverait du visible. Le dispositif mêlera le public et les acteurs en un groupe indifférencié, assis sur des chaises dans l'espace vide, sans direction privilégiée. Tout contribuera à produire les images du spectacle dans l'esprit du spectateur, qui les verra d'autant plus précisément qu'il fermera les yeux..."

Daniel Jeanneteau

Le Moche - Voir clair - Perplexe

MARIUS VON MAYENBURG - MAÏA SANDOZ

mise en scène **Maïa Sandoz**

collaboration artistique **Paul Moulin - Guillaume Moitessier**

traducteurs **Hélène Mauler - René Zahnd** (Le Moche, Perplexe) **Laurent Muhleisen** (Voir clair)

L'Arche est éditeur et agent théâtral des pièces représentées

musique **Christophe Danvin**

scénographie et costumes **Catherine Cosme**

accessoires **Catherine Cosme - Isabelle Chasseriault**

lumières **Bruno Brinas - Bastien Peralta**

son **Bastien Peralta**

collaboration chorégraphique **Gilles Nicolas**

assistant mise en scène **Cyrille Labbé**

construction **John Carroll**

administration de production **Alice Perot-Hodjjs**

avec

Serge Biavan

Christophe Danvin

Adèle Haenel

Paul Moulin

Aurélie Verillon

La trilogie *Le Moche, Voir clair et Perplexe* est proposée les samedis et dimanches.

Le diptyque *Le Moche, Perplexe*, est créé pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Joué en semaine, il offre un raccourci, un voyage en accéléré à travers les déplacements des repères espaces/temps et le bouleversement des apparences.

Production déléguée: Théâtre de l'Argument

Coproduction création : La Générale. avec le soutien de L'aide à la production de la Drac Île-de-France, l'aide à la production d'Arcadi Ile-de-France, Le CDN D'Orléans/Loiret/Centre, La C.C.A.S., L'Adami, La Spedidam et la Ville de Paris.

Coproduction reprise : Théâtre des Quartiers d'Ivry. Avec le soutien d'Arcadi Ile de France - Dispositif d'accompagnements

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène - Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne

Remerciements : Gaël Richard, Aymeric Demarigny, Eric Dumarché, le collectif Ensemble et l'ensemble des Artistes Activistes Associés de la Générale, Kim Lert et Aurélie Lebellier.

Le Moche - Voir clair - Perplexe

MARIUS VON MAYENBURG - MAÏA SANDOZ

“Il n’y a pas de vérité, la vérité n’existe pas, n’a jamais existé, elle n’est pas encore venue au monde, parce que le monde auquel elle pourrait venir n’existe même pas.”

Marius von Mayenburg - Perplexe

J’ai souhaité créer un seul spectacle avec ces trois pièces, pour proposer aux spectateurs une traversée dans une partie de l’œuvre de Mayenburg.

Le Moche, *Voir clair* et *Perplexe* coexistent de manière cohérente et se nourrissent les unes les autres: elles sont fortement liées entre elles (de manière vertigineuse, kaléidoscopique) par un fil invisible, comme une illusion d’optique dont on saisit peu à peu le fonctionnement.

Dans les trois pièces, on retrouve des glissements de temps, d’espace et d’identité des personnages. En revanche, elles sont très différentes quant à leur format, leur ton, structure dramatique, durée, nombre de personnages, genre, rythme, ce qui rend jubilatoire leur association.

Des pièces qui parlent aussi du théâtre et de la représentation.

Je vois dans cet ordre précis, la possibilité de proposer un glissement jubilatoire et inéluctable (*Le Moche*), vers le cœur noir d’une fiction pure (*Voir clair*), et son échappée belle absurde (*Perplexe*). Cela nous permet simplement de construire et déconstruire une représentation à vue, avec la complicité des spectateurs et celle indirecte de l’auteur.

Je rêve cette trilogie à la fois comme un excitant intellectuel et comme une fresque sauvage haute en couleurs, un jeu libre, des décors, des costumes, des sons comme un mélange d’attirance et de peur où nous retrouverons la passion du théâtre dans ce qu’elle a de plus viscéral et la fascination pour l’illusion dans ce qu’elle a de plus dérangeant.

Maïa Sandoz

Marius von Mayenburg est né en 1972 à Munich. Il est conseiller artistique de Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne à Berlin. Auteur, entre autres, de *Visage de feu* (1998) pièce pour laquelle il obtient le Prix Kleist, *Parasites* (2001), *L’Enfant froid* (2002), *Le Chien, la nuit et le couteau* (2007), *La Pierre* (2008).

Maïa Sandoz se forme à l’école du Studio théâtre et à l’école du Théâtre National de Bretagne et joue au théâtre sous la direction de Victor Gautier Martin, Le collectif DRAO, Sinan Bertrand, Stéphane Douret, Nicolas Bouchaud et Nadia Vonderheyden, Mathias Langhoff, Gildas Millin, Jean François Sivadier, Le collectif DAJA, Claude Regy, Hélène Vincent, Laurent Sauvage. < Elle co-fonde en 2002 avec Sandy Ouvrier, Stéphane Facco et Fatima Soualhia-Manet le Collectif DRAO. Co-fondatrice avec Paul Moulin du théâtre de l’Argument en 2006, elle met en scène *Maquette Suicide*, *Le Moche* de Marius Von Mayenburg, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d’après Heiner Müller. Elle fait parti des membres fondateurs de *La Générale*, coopérative artistique et politique depuis 2005. Cette année le Théâtre de l’Argument sera artiste associé du Festival Contre-courant à Avignon et y présentera ses prochains projets.



Le Moche

“Intérieurement tu es très beau”

Monsieur Lette découvre qu’il est moche, la décision de subir une opération chirurgicale est prise. Lorsqu’il se réveille de l’anesthésie, rien ne sera plus comme avant: le chirurgien a fait de son visage un chef-d’œuvre. La renaissance de Lette en tant qu’homme beau et irrésistible le rend vite célèbre.

Voir clair

“C’est toujours aussi fort derrière cette porte?”

Julia cherche du travail. Elle accepte d’être la femme de ménage de M. Walter, qui vit seul depuis que sa femme est morte. Julia prend alors connaissance des manies de son nouvel employeur: le plus important, il lui est totalement interdit d’entrer dans la chambre, fermée à clef.

Perplexe

“J’ai ressenti ça toute la soirée: je dis quelque chose, et soudain j’ai la sensation que quelqu’un écoute.”

Eva et Robert rentrent chez eux après les vacances. Judith et Sebastien, un couple d’amis, étaient censés s’occuper des plantes pendant leur absence; cependant il semble qu’ils soient devenus les occupants de l’appartement et jettent Eva et Robert hors de chez eux.



© Danica Bijeljac

Monde tourmenté

L'argument? Un jeune employé au physique ingrat est contraint à une opération chirurgicale s'il veut lui-même promouvoir son invention. La métamorphose embrase son petit monde. L'identité, voilà la question.

La radicalité de Mayenburg et sa férocité narquoises sont portés par des comédiens aériens, tel Paul Moulin dans le rôle-titre. En costume pantalon anthracite, chemise blanche, cravate rayée, Adèle Haenel est un jeune homme beau comme un ange. Sa présence détachée fait merveille.

Ce petit précipité dramatique en dit long sur notre monde tourmenté et les autres interprètes, Maïa Sandoz, Serge Biavan, Christophe Danvin défendent crânement leurs partitions.

Armelle Heliot - **Le Figaro**

Du théâtre fort, passionnant et profondément jubilatoire

Marius von Mayenburg nous propose avec *Le moche* au-delà d'une fable absurde et cruelle sur la dictature de la beauté dans nos sociétés, une réflexion sur la notion d'identité. D'une écriture concise et sans fioritures, aux phrases courtes.

Dans cette pièce acerbe sur la quête de soi, les scènes s'enchaînent à un rythme soutenu en transitions brutales sans souci de lieu ni de temps. Pas d'autre choix de mise en scène ne semble possible qu'une extrême sobriété laissant toute la place aux mots. Rien pour détourner notre attention du propos, de l'exposition de sentiments mesquins bien plus laids au final que l'apparence physique et de la chute libre de cet homme Lette qui perd tous ses repères.

Les comédiens, toujours en scène même lorsqu'ils ne jouent pas, passent d'un personnage à l'autre (sauf Lette) sans rien modifier de leur apparence – ils ne changent que par le regard qu'on leur porte – mais avec une telle précision de jeu qu'on ne se perd jamais.

C'est d'une grande finesse, très enlevé, avec des scènes cocasses et d'autres plus émouvantes, comme celle où Lette, en pleine confusion mentale, dialogue avec son double dans un miroir.

Nicole Bourbon - **Reg'Arts**

Une comédie grinçante pleine de bon sens.

Le moche, c'est Lette, un ingénieur ordinaire qui apprend, après plusieurs années de mariage, sa laideur de la bouche de sa femme habituée, quant à elle, à ne le regarder que dans l'oeil gauche. S'ensuivent alors de nombreuses situations loufoques où il est question de chirurgie plastique, d'identité et de folie collective.

“Mais encore, dites-moi, quelle bizarrerie” s'exclame Philinte dans *Le Misanthrope*. Même sentiment d'étrangeté devant ce récit kafkaïen qui joue avec délice sur un registre absurde aussi drôle que malsain. Une performance du quatuor de comédiens, tous excellents: Serge Biavan et sa voix de baryton, Adèle Haenel en... homme, Paul Moulin en moche et Maïa Sandoz, actrice élastique et metteur en scène enthousiaste. Un spectacle qui dure moins d'une heure mais prend le temps de mettre à mal de nombreux travers sociétaux.

Vous reprendrez bien une petite injection de botox pour la route?

Elsa Pereira - **Time Out**

Une fable édifiante

Dans un opus de format court en forme de conte biopunk intitulé *Le moche*, Marius von Mayenburg, auteur dramatique allemand à l'audience internationale et régulièrement à l'affiche en France, imbrique plusieurs thématiques par la médiation d'un phénomène de société et la réécriture du thème du monstre.

La direction d'acteur est exemplaire pour l'interprétation de partitions aux dialogues à la langue du quotidien, dépourvues de tout psychologisme mais néanmoins sous-tendues de violence, dans un registre de jeu hybride incluant distanciation et expressionnisme grotesque.

Ainsi, sans changement de costume ni de physionomie, naviguant entre plusieurs personnages/figures fonctionnant en miroir, les comédiens - Paul Moulin, les Monsieur Lette, Serge Biavan, le chef d'entreprise et le chirurgien, Maïa Sandoz, l'épouse, la maîtresse et la riche rombière mère castratrice, Adèle Haenel, le collègue et le fils névrosé - sont tous excellents dans cette fable édifiante

MM - **Froggy's delight**



© Danica Biheljac

SERGE BIAVAN comédien

Après une formation au Studio Théâtre d'Asnières où il rencontre Maïa Sandoz, Paul Moulin et Sinan Bertrand, il intègre la Cie des Kutchuk's, la Cie de Jean-Louis Martin-Barbaz et la Cie La Vallée. Il a travaillé au théâtre entre autre sous la direction de Paul Desveaux dans *Elle est là* de N. Sarraute, *L'éveil du printemps* de F. Wedekind, *Maintenant, ils peuvent venir* d'Arezki Mellal, La tragédie du roi *Richard II* de W. Shakespeare, *Les Brigands* de Schiller, *l'Orage* d'Ostrovsky et dernièrement dans *Pollock* de Fabrice Melquiot (Théâtre 71 de Malakoff), également dans *Kvetch* de Steven Berkoff sous la direction d'Adrien De Van, dans *Haute surveillance* de J. Genet sous la direction de Nicolas Barbieri, *Derniers remords avant l'oubli* de J. L. Lagarce sous la direction de Julie Deliquet et du Collectif in Vitro. On l'a vu au cinéma dans les films de Robin Campillo, Jean-François Richet ou Pascal Thomas. Maïa Sandoz l'a dirigé dans *Territoire sans lumière*, *Mordre*, *Maquette Suicide*.

ADÈLE HAENEL comédienne

Elle prend des cours de théâtre à Montreuil-sous-Bois et obtient à 13 ans le premier rôle dans *Les Diables* de C. Ruggia, aux côtés de Vincent Rottiers. Elle se fait remarquer en 2007 pour son rôle de Floriane dans le premier film de Céline Sciamma *La naissance des pieuvres* pour lequel elle est nommée aux Césars 2008 dans la catégorie meilleure espoir féminin. Elle poursuit des études de commerce prépa-HEC, puis reprend les tournages de films notamment *L'Apollonide* de Bertrand Bonello, tournage sur lequel elle rencontre Maïa Sandoz et Paul Moulin. Suivront *Confession d'un enfant du siècle* de Sylvie Verheyde, *Alyah* de Elie Wajma, *Suzanne* de Katell Quilleveré, film pour lequel elle reçoit le César de la meilleure actrice dans un second rôle. Dernièrement elle est à l'affiche de *L'homme qu'on aimait trop* d'André Techiné et *Les Combattants* de Thomas Cailley.

Au théâtre elle joue Macha dans *La Mouette* de Tchekhov dans une mise en scène de Arthur Nauzyciel pour le festival d'Avignon. La trilogie Mayenburg est sa première collaboration avec L'Argument.

PAUL MOULIN collaborateur artistique, comédien

Comédien et cinéaste depuis 1998, il a joué dans une vingtaine de spectacles et films. Metteur en scène et comédien de plusieurs spectacles de théâtre de rue et sous chapiteau entre 1998 et 2001, principalement dans la région Nantaise, lors de festivals pluridisciplinaires, *Les Italiennes* de Clisson et *Quai des Chaps* à Nantes en collaboration avec les groupes de musique, les Ogres de Barback et les Hurlements de Léo. En 2002, il participe au projet de Claude Monrrieras TRIBUDOM, collectif de cinéastes dans lequel il réalise pendant plus de 5 ans, des courts-métrages avec des enfants d'écoles de Zone d'Education Prioritaire à Paris. Co-fondateur avec Maïa Sandoz du théâtre de l'Argument en 2006. Co-fondateur de La Générale. Aujourd'hui il continue, en plus d'assurer l'accueil des équipes et la gestion du lieu, à être acteur et collaborateur artistique pour l'Argument ou pour les films de Martin Drouot ou Bertrand Bonello. Avec Maïa Sandoz, il a joué dans *Territoire sans lumières* d'Yves Nilly (98), *Mordre* d'après Alfred Jarry (2000), *Maquette suicide* de Maïa Sandoz (2008), *Le Moche* (2010) *Sans le moindre scrupules...* d'après Heiner Muller (2010).

AURÉLIE VERILLON comédienne

Formée au Cours Florent et à l'école Les Enfants Terribles, ainsi que dans différents stages comme ceux d'Ariane Mnouchkine, de langue des signes ou à l'Actors Studio. Au cinéma, elle tourne notamment avec Jacques Doillon *Ponette*; Pierre Jolivet *En cas de malheur*; Jean-Louis Milési *Lino*; Philippe Lioret *Je vais bien, ne t'en fais pas* et *Vache qui rit*, court-métrage pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation du Jury et du Public au Festival Jean Carmet; Claude Duty *La peinture à l'huile*.

Au théâtre, elle travaille avec Thierry de Perretti; Lotfi Achour, *La trempe*, *L'angélie*, *Dancing*; Claire Le Michel / Cie Un soir ailleurs, *L'accident*, *Le dormeur du dehors*, *Intime Errance* de Jacques Dor; Hervé Taminioux, *Peepshow dans les Alpes* et collabore régulièrement avec Pascale Henry, *Les Bâtisseurs d'Empire* de B. Vian, *Les tristes champs d'asphodèles* de P. Kermann, *Thérèse en mille morceaux* de L. Trouillot, *Far away* de Caryl Churchill, *Tabula Rasa*, *A Demain* et *Ce qui n'a pas de nom* de Pascale Henry. La trilogie Mayenburg est sa première collaboration avec L'Argument.

BRUNO BRINAS lumières

Créateur lumière pour le théâtre et la danse, il a travaillé avec entre autres avec Lazare pour *Rabbat Robert* et *Passé-je ne sais-où, qui revient*, Hakim Romatif *Le Diable et la java*, Catherine Tartatin *Cadavres exquis*, Laurent Maurel *Allah n'est pas obligé*, Catherine Riboli *Corpus Europa*, Elena de Renzio *Ah! Ah!*, Agathe Poirier *Zabel et Piwie*....

Technicien lumière et régisseur général, il travaille au théâtre de Rungis, aux Bouffes du Nord, à la Fonderie, au Jeune Théâtre National et à Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine, le Collectif 12, le Festival Opéra des Rues, le Festival Rencart danse et le Festival Vues. La Trilogie est sa deuxième création pour Maïa Sandoz. Il est actuellement en création avec Pauline Bureau.

CHRISTOPHE DANVIN SON

Diplômé de la maîtrise image et son de Brest et du conservatoire du 9ème arrondissement de Paris. Il est compositeur, arrangeur et guitariste dans différentes formations de jazz. Pour le cinéma et la télévision, il est monteur son et mixeur. Il a travaillé avec Patrick Grandperret, Steve Suissa, Franck Apprederis, Vincenzo Marrano, Bruno Gonzolakis et Maïa Sandoz pour *Maquette Suicide*, *Le Moche* et *Sans le moindre scrupules*.

CYRILLE LABBÉ assistant mise en scène

Comédien formé à l'Ecole de la Belle de mai puis à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris, il travaille ensuite sous la direction de Jean-Christian Grinevald, Chantal Bronner, Jean Claude Cotillard, Yves Pignot, Hermine Karagheuz, Gilles Gleizes, René Loyon, Quentin Defalt, Alain Batis, André Valverde, Fabian Chappuis, Claire Lamarre, Rozenn Biardeau et Nicolas Kerszenbaum. Il joue des auteurs allant du classique au contemporain, Brecht, Molière, Marivaux, Claudel, Racine, Tchekhov, Alexandre Dumas, Michel Azama, Carole Frechette, Lászlo Darvasi, et Bernard-Marie Koltès. Il participe aussi à la création de spectacles musicaux avec l'ensemble instrumental *Lachrymae* et l'ensemble *Ad Novem*, et tourne pour le cinéma et la télévision avec Régis Warnier, Hervé Hauboldt, Dominique Baron, Jacques Maillot, Thomas Cailley, Frédéric Tellier et Cheng-Chui Kuo. Il anime régulièrement des stages de création, en milieu carcéral avec la compagnie « Les oiseaux mal habillés ». Depuis 2006 il est membre du collectif « La Générale » ; en 2011 il y crée *Comme une eau très claire au début du printemps* librement inspiré du roman de Jean-Pierre Martinet *Jérôme*. En juin 2013 il joue dans *SODA*, la saga théâtrale de Denis Baronnet, Ismaël Jude et Nicolas Kerszenbaum au Théâtre de l'Aquarium.

GILLES NICOLAScollaboration chorégraphique

Danseur formé au Akrakas studio et au cours Vera Gregh, il participe en 1984 à la création de Mouvances, centre de danse contemporaine à Rennes. Suit des stages et des cours avec Christine Bastin, Joseph Nadj et Odile Azagury Stages et des cours de Tango argentin avec Catherine Berbessou et Federico Rodriguez, Jorge Rodriguez, Chicho Frumboli, Victoria Vieyra et Mikaël Cadiou à Paris. Comme comédien et chorégraphe, il a joué sous la direction de Camilla Saraceni (*Anche moi, Charbons Ardents, Pas à Deux et Hall de nuit*), Lisa Wurmser (*La Polonaise d'Oginski*) Adel Hakim (*Ce soir on improvise*) Jean-Philippe Daguerre (*Le Bourgeois Gentilhomme*) Héléne Darce (*Auschwitz et Après*) et de Michel Muller au cinéma et à la télévision. Après avoir collaboré à la création du Lavoir Moderne Parisien en 1986, il met en scène plusieurs spectacles dont *Tutu et Œdipe roi* à la Coupole de Combes-la-Ville. Il dirige Michel Muller au théâtre Dejaset et au Palais des Glaces. Il travaille une première fois avec le collectif DRAO sur *Push Up* pour, le travail du mouvement puis rejoint le collectif en tant qu'acteur sur *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino, *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka, *Shut your mouth* de Jon Fosse, Ingmar Bergman, Lars Noren, Maurice Pialat et *Quatre images de l'amour* de Lukas Barfuss.

CATHERINE COSMEscénographe

Diplômée de scénographie, mention Grande distinction à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles 2000/2005 .Diplômée de recherche en arts du spectacle à l'université Sainte Marthe à Avignon 1999/2000. Diplômée de peinture décoration à l'atelier professionnel ARDECO à Avignon 1997/1999. Elle signe les scénographies du collectif DRAO et du Collectif Equinoctis (cirque équestre en Belgique), ainsi que celles de Sandrine Clemencon, Gil Kiraly, Carole Tillier, Chantal Malebert, Patrick Bonte ou de la chorégraphe Caroline Cornelis à Bruxelles. Elle est aussi costumière pour Jacques Nichet (*La Ménagerie de Verre* de T. Williams).

Au cinéma, après avoir été assistante sur les décors de Zabou Breitman, Fien Troch ou Joachim Lafosse, elle devient chef décoratrice et signe les décors et les costumes de *Didine* de Vincent Dietschy ou *Memory Lane* de Mikhaël Hers. Elle écrit aujourd'hui son premier long metrage de cinéma.

Avec Maïa Sandoz elle collabore aux scénographies du collectif DRAO (*Push Up, Nature morte dans un fossé et Petites histoires de la folie ordinaire*) et aux scénographies de *Plume*, de *Maquette suicide* et *Le Moche*.

Elle vient de réaliser son premier court-métrage et écrit aujourd'hui son premier long métrage de cinéma.

26 MARS > 5 AVRIL - STUDIO CASANOVA

Les Aveugles

MAURICE MAETERLINCK - DANIEL JEANNETEAU

mise en scène et scénographie **Daniel Jeanneteau**

collaboration artistique **Jean-Louis Coulloc'h**

création musicale et sonore **Alain Mahé** (in memoriam Gérard Grisey)

ingénierie sonore et informatique musicale Ircam **Sylvain Cadars**

régie son **Géraldine Foucault - Kamal Hamadache**

lumière **Anne Vaglio**

assistant à la mise en scène **Jérémy Tourneur**

régie générale **Pierre-Damien Crosson**

avec

Ina Anastazya

Solène Arbel

Stéphanie Béghain

Pierrick Blondelet

Jean-Louis Coulloc'h

Geneviève de Buzolet

Estelle Gapp

Charles Poitevin

Benoît Résillot

Azzedine Salhi

Gaëtan Sataghen

Anne-Marie Simons

Production Studio-Théâtre de Vitry, coproduction Ircam-Centre Pompidou,
avec l'aide à la production d'Arcadi Ile-de-France



Les Aveugles

MAURICE MAETERLINCK - DANIEL JEANNETEAU

Il y a dans notre âme une mer intérieure, une effrayante et véritable mare tenebrarum où sévissent les étranges tempêtes de l'inarticulé et de l'inexprimable, et ce que nous parvenons à émettre en allume parfois quelque reflet d'étoile dans l'ébullition des vagues sombres.

Je me sens avant tout attiré par les gestes inconscients de l'être, qui passent leurs mains lumineuses à travers les créneaux de cette enceinte d'artifice où nous sommes enfermés. Je voudrais étudier tout ce qui est informulé dans une existence, tout ce qui n'a pas d'expression dans la mort ou dans la vie, tout ce qui cherche une voix dans un cœur.

Maurice Maeterlinck - Confessions d'un poète

Une banalité trouée d'abîmes

Douze aveugles attendent le retour d'un prêtre qui les a menés jusque-là. Mais ce prêtre est mort parmi eux. Il est absent d'être mort. Les aveugles sont perdus, ils ne le savent pas encore...

Dans ce poème visionnaire et très simple, presque immobile, la seule action réside dans la lente découverte, par un groupe disparate de personnes traversées par les mêmes sensations, de leur solitude dans un monde qu'ils ne comprennent pas, et de l'imminence de leur disparition...

Le texte est un entrelacs complexe de motifs simples, une partition précise de silences et de mots, de répétitions, de cris confus et de respirations. Il ne raconte rien, mais il produit de l'espace, du froid, du temps, un monde de visions affectant les sens. Il appelle une mise en œuvre chorale de la parole, avec une attention particulière aux questions du son, de la spatialité des voix, des tessitures.

Il demande aussi de réunir une communauté d'humains, à la fois non différenciés et solitaires, sans nom mais solidement incarnés, sans visage mais tous singuliers... Ce spectacle, né de l'expérience des ateliers libres du Studio-Théâtre, réunit une équipe de comédiens amateurs et professionnels.

Daniel Jeanneteau

Maurice Maeterlinck (1862 - 1949)

Ecrivain belge d'expression française, il est l'auteur emblématique du mouvement symboliste. Il a profondément bouleversé l'écriture théâtrale de la fin du dix-neuvième siècle, en recentrant notamment les enjeux de la représentation sur les questions du psychisme et de la vie profonde, loin du naturalisme qui régnait sur les scènes de l'époque. Ses pièces courtes, toutes écrites avant 1900, et dont il disait qu'elles étaient destinées aux marionnettes, ont influencé, avec les théâtres d'Ibsen et de Strindberg, la plupart des grandes dramaturgies du vingtième siècle. Il est l'auteur entre autre de *La Princesse Maleine*, *L'Intruse*, *Les Aveugles*, *Les Sept Princesses*, *Pelléas et Mélisande* (adapté en opéra par Claude Debussy), *Alladine et Palomides*, *Intérieur*, *La Mort de Tintagiles*, *Aglavaine et Sélysette*, *L'Oiseau Bleu*...



Daniel Jeanneteau

Après des études à Strasbourg aux Arts Décoratifs et à l'École du TNS, il rencontre le metteur en scène Claude Régy dont il conçoit les scénographies pendant une quinzaine d'années. Il travaille également avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes (Catherine Diverrès, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Jean-François Sivadier, Pascal Rambert...) Depuis 2001, parallèlement à son travail de scénographe, il se consacre à la création de ses propres spectacles, en collaboration avec Marie-Christine Soma (Racine, Strindberg, Boulgakov, Sarah Kane, Martin Crimp, Labiche, Daniel Keene, Anja Hilling, Tennessee Williams). Daniel Jeanneteau dirige le Studio-Théâtre de Vitry depuis janvier 2008.



Qu'est-ce qui vous a motivé à mettre en scène Les Aveugles de Maurice Maeterlinck ?

C'est une très ancienne histoire. J'ai découvert Maeterlinck adolescent, par une chanson de Julos Beaucarne qui avait mis en musique l'une des Quinze chansons (*Elle est venue vers le palais*). Le poème est magnifique, énigmatique, bouleversant sans que l'on comprenne bien pourquoi. A partir de ce moment j'ai cherché d'autres oeuvres de Maeterlinck. *Les Aveugles* est peut-être sa pièce la plus radicale, la plus désespérée, la plus violente. J'ai rêvé dès cette époque de la mettre en scène. Ce travail a donc été pour moi la réalisation d'une très ancienne promesse.

(...) L'idée première a été de ne pas différencier les acteurs et les spectateurs, de réunir une communauté unique, anonyme, et sans direction; de placer les spectateurs parmi les aveugles comme s'ils étaient aveugles eux-mêmes (c'est-à-dire, au fond, d'abolir la notion de handicap). Les acteurs jouent d'ailleurs les yeux ouverts, se regardent les uns les autres, ne miment en rien la cécité. La grande question de cette pièce est le paysage, l'espace extérieur du monde, incompréhensible et inquiétant, infiniment vivant. L'assemblée des spectateurs, dans son étendue et sa vie incontrôlable, figurait de la meilleure façon le corps même du paysage, l'étendue du monde. Le brouillard, associé à une lumière crue et forte, nous a permis de produire de l'aveuglement, une obscurité lumineuse, sans avoir besoin d'éteindre la lumière pour faire le noir (ce qui m'a toujours paru un peu bête au fond). Il exempt le spectateur de l'effort de regarder (la plupart fermaient les yeux), le détourne de l'image, le reconduit calmement vers sa capacité de vision (d'avoir des visions).

Ma Culture - L'actualité des arts vivants

Extrait d'un entretien de Wilson Le Personnic avec Daniel Jeanneteau

Quand Duras revient par la fenêtre

Écoutons l'un des douze, c'est "la plus vieille aveugle", elle parle du vieux prêtre :

"Je ne sais ce qui est arrivé. Il voulait absolument sortir aujourd'hui. Il disait qu'il voulait voir l'Ile, une dernière fois, sous le soleil, avant l'hiver. Il paraît que l'hiver sera très long et très froid et que les glaces viennent déjà du Nord. Il était très inquiet; on dit que les grands orages de ces jours passés ont gonflé le fleuve et que toutes les digues sont ébranlées. Il disait aussi que la mer l'effrayait..."

Ce phrasé, ce jeu des temps, ces balancements... Oui, bon dieu mais c'est bien sûr, on dirait du Marguerite Duras! Je ne me souviens pas avoir lu ou entendu l'auteur du *Ravissement de Lol V Stein* mentionner le théâtre de Maeterlinck. Influences? Inavouées?

Cette extraordinaire traversée sonore et visuelle de la pièce de Maeterlinck réunit des acteurs de grande force comme Stéphanie Béghain et Jean-Louis Coulloc'h (qui a travaillé en tandem avec Daniel Jeanneteau sur ce spectacle) mais aussi des amateurs venant des ateliers libres du Studio-théâtre de Vitry. Comme si, dans l'île des "Aveugles", Daniel Jeanneteau et son équipe tressaient ensemble tous les fils constituant le tissu du Studio-Théâtre de Vitry.

C'est de cette ouverture que viennent les comédiens amateurs du spectacle mêlés aux professionnels. Un feuilletage qui vient parachever la déstabilisation sensorielle du spectateur, sa perte de repères. Nous sommes tous peu ou prou des aveugles. (...)

Peu à peu, les corps et les voix des aveugles se rapprochent, l'espace qui semblait gigantesque par le son se resserre par la vue, ils sont là autour de nous, parmi nous, ils ont des yeux ouverts de voyants et ne nous voient pas comme le voyant dans la forêt cherche au-delà des arbres la lumière d'un sentier. On cherche leur regard mais il est comme absenté, parti en voyage. Chaque aveugle regarde sans le voir l'enfant de la folle, visage de l'espoir, un enfant à peine né qui voit sans voir.

Jean-Pierre Thibaudat - Théâtre et Balagan

Terreurs communes et partagées

Malgré leur terreau commun, il serait faux de voir en Daniel Jeanneteau un disciple de Claude Régy. Le metteur en scène s'est fortement différencié du maître, sur la question du jeu, beaucoup plus naturel, sans pour autant être naturaliste, que celui développé par Régy. C'est important, car cela rapproche Maeterlinck de nous, en l'inscrivant dans des terreurs communes et partagées, dans cet espace qui crée justement une communauté tout en préservant la solitude de chacun. Et ce jeu est parfaitement tenu par le groupe d'acteurs, où se mélangent des professionnels comme Jean-Louis Coulloc'h (le formidable garde-chasse du *Lady Chatterley* de Pascale Ferran), Solène Arbel, Stéphanie Béghain ou Benoît Résillot, et des amateurs. C'est peu de dire qu'on sort troublé, remué, de ces Aveugles, après qu'a résonné, dans l'espace où le brouillard a peu à peu fait place à la nuit, le dernier cri de la jeune aveugle: "Qui est là? » Qui est là, quelles forces obscures et invisibles, dans le "tragique quotidien" de Maurice Maeterlinck?

Fabienne Darge - **Le Monde**

L'obsédante lumière des "Aveugles"

On ne voit presque rien, puisque le spectateur est plongé dans la brume, et on éprouve le trouble des "Aveugles", et la beauté simple et vibrante de la pièce de Maurice Maeterlinck que met en scène Daniel Jeanneteau avec une infinie délicatesse.

On éprouve cette terreur sourde des aveugles, on sent le froid, la nuit, l'angoisse et les éclats d'amour, et les variations d'intensité: "*Je vois parfois des ombres quand vous êtes au soleil*" dit l'un. L'autre se souvient avoir perçu un jour une ligne d'un bleu profond, était-ce de la lumière? On croit toucher, comme eux soudain, quelque chose de froid: le visage du prêtre mort. Et ce qui est très beau c'est que les acteurs réunis par Daniel Jeanneteau (amateurs et professionnels, dont Jean-Louis Coulloc'h) parlent sans pathos, sans "théâtre", de manière presque étale, précautionneuse, au rythme de l'incertitude de leurs pas.

On ne voit rien et on voit tout, derrière les apparences. Au mot spectateur, on peut substituer celui de participant, immobile, consentant, captivé mais pas captif. *Les Aveugles* n'ont rien d'une cérémonie secrète pour initiés, et beaucoup de la très belle expérience humaine, avec et sous la peau du réel et des mots.

Odile Quirot - **Le Nouvel Observateur**

Amener l'irreprésentable au jour

Parabole idéaliste, la quête de ces aveugles, victimes d'apparences qu'ils ne déchiffrent pas, pourrait rappeler l'état des prisonniers de l'allégorie de la Caverne. Mais point de philosophe guidant les malhabiles sur le chemin de la vérité chez Maeterlinck: le prêtre qui a mené les aveugles jusqu'à ce lieu inconnu est mort. Le troupeau est d'autant plus perdu que le berger est défunt. Le spiritualisme pessimiste qui se dégage des discours de ces égarés est d'autant plus poignant que le seul espoir de clairvoyance est celui du bébé de la folle. L'enfant voit mais ne sait pas voir; ceux qui ont vu un jour ne s'en souviennent plus; ceux qui distinguent encore un peu les contours des choses confondent la chaleur du soleil et la caresse de la lune. Telle est la condition humaine. Le spectateur le comprend, rassuré sans doute de savoir que la lumière va bientôt revenir, mais évidemment renvoyé à ses propres égarements et à son intime obscurité. La scénographie joue très habilement de la spatialité des adresses, de la tessiture et du rythme des voix et de la mélodie poétique du texte. Les comédiens sont époustouflants de justesse et de précision, et forcent, par leurs talents conjugués, à une écoute recueillie. L'ensemble compose un spectacle intelligent et sensible, humble et audacieux, qui fait entendre, avec une rare acuité, le texte de Maurice Maeterlinck.

Catherine Robert - **La Terrasse**

Les Aveugles lumineux de Daniel Jeanneteau

Servi par une mise en scène sobre et efficace, le texte de Maeterlinck nous confronte au vertige d'une errance au bord de l'inconnu. Une méditation aux accents métaphysiques sur la fragilité de l'existence humaine.

En montant *Les Aveugles* de Maeterlinck, Daniel Jeanneteau cerne au plus près ces hommes et ces femmes angoissés en quête d'une voie perdue, tous sens en éveil hormis celui de la vue. Un prêtre les guidait, mais il est mort. Sans cet homme, qui voyait en quelque sorte à leur place, ces non-voyants affrontent le vertige de leur condition.

Interprété par des amateurs et des acteurs professionnels, ce spectacle est en soi une expérience. Immérgé dans cette opacité trouée par les voix d'une communauté inquiète, il est impossible de ne pas ressentir comme une suspension abyssale au bord de l'inconnu. Soudain, on touche de près à la fragilité constitutive de toute destinée humaine. Sensation fugitive qui nous frôle avec le frémissement d'une aile de chauve-souris.

Hugues Le Tanneur - **Les Inrockuptibles**

JEAN-LOUIS COULLOCHcomédien et collaborateur artistique

Il a joué au théâtre sous la direction de Jean-Claude Fall (*Platonov* d'Anton Tchekhov); Sylvie Jobert (*Le Charme et l'épouvante* de Marcel Moreau); Thierry Bédard (*Pathologie verbale*); Claude Régy (*Jeanne d'Arc au bûcher* de Paul Claudel et Arthur Honegger, *Mélantholia* de Jon Fosse); François Tanguy (*Choral, La Bataille du Tagliamento, Orphéon*); Pierre Meunier (*Le Tas, Les Égarés*); Madeleine Louarn (*La Légende de Saint-Triphine*); Nadia Vonderheyden (*Médée* de Sénèque); Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (*Feux* d'après August Stramm); Laurent Fréchuret (*Médée* de Sénèque); Sophie Langevin (*Hiver* de Jon Fosse); Benoit Giros, May Bouhada, (*1939 au jour le jour*). À la radio *La marée fait flotter les villes* de Kay Mortley et Alain Mahé, France Culture. Au cinéma, courts-métrages: *Synopsis* de Florent Trochel; *Le début de l'hiver* d'Eric Guiradeau; *Bake a cake* d'Aliocha Allard. Longs métrages: *Lady Chatterley*, de Pascale Ferran; *Circuit Carole*, d'Emmanuelle Cuault; *Skylab*, de Julie Delpy; *Je suis un vagabond*, de Charlie Najman. Il a participé également en 2006 au projet collectif *Ultimo Round* qui l'a emmené jusqu'à Valparaiso au Chili.

ALAIN MAHÉcréateur musical

Compositeur, improvisateur, Alain Mahé développe des musiques électro-acoustiques et électroniques. Il crée le groupe Bohème de chic et depuis joue ou compose avec Jean-François Pavvros, Carlos Zingaro, Carol Robinson, Kamal Hamadache, Thierry Madiot, Pascal Battut, Emmanuelle Tat, Patrick Molard, Keyvan Chemirani, Hélène Breshant, Bao Luo... Il compose *La marée fait flotter les villes* - Paul Klee. Il réalise des pièces radiophoniques: *Chien de feu*, *La marée fait flotter les villes*, (pour un) *Paso Doble* (sonore) avec Kaye Mortley. Alain Mahé compose musiques et créations sonores pour le spectacle vivant. Il travaille avec les metteurs en scène François Tanguy et les chorégraphes Carlotta Ikeda, Ko Murobushi, François Verret, le peintre Miquel Barcelò et Josef Nadj sur *Paso doble*, Nan Goldin sur *Sœurs saintes & Sybilles*. Il collabore aux spectacles de Pierre Meunier depuis 1999: *Le Chant du ressort*, *Le Tas*, *Les Égarés*, *Sexamor* et *Du fond des gorges*.

INA ANASTAZYA comédienne

D'origine grecque, elle s'installe à Paris en 2003 afin de profiter pleinement de sa danse au cœur de la capitale européenne. Danseuse de tango argentin et contemporaine au départ, elle s'initie au théâtre en 2009 en suivant une envie et un besoin d'utiliser sur scène aussi la voix. Par la suite elle se forme auprès de renommés coachs anglais et américains à la Méthode Acting afin d'intégrer aussi le grand écran. Actuellement elle se produit à la fois en tant que danseuse et comédienne lors de divers spectacles notamment en France.

SOLÈNE ARBEL comédienne

Née en 1980 à Villeurbanne. Elle a étudié le théâtre et la danse à l'Université Lyon II et au Conservatoire de Bordeaux, où elle suit notamment l'enseignement de Pilar Anthony. Depuis 2005, elle entretient une complicité artistique avec la compagnie des Limbes et interprète des textes de Virginia Woolf, Henri Meschonnic, Jon Fosse, Ghérasim Luca ou prochainement du poète japonais Ishikawa Takuboku. De 2006 à 2008, elle joue pour le Groupe Anamorphose dans *Le Cid* de Corneille, *Le cocu magnifique* de Ferdinand Crommelinck et *Aliénor exagère* dans le cadre de Campagnes et compagnie en région Aquitaine. Ces dernières années, elle s'inscrit en tant qu'actrice dans des créations théâtrales telles que *Crave* de Sarah Kane mise en scène par Christine Monlezun, *Jon Fosse saison 1* mise en scène par Séverine Astel, des installations multimédia avec la compagnie Iatus, et participe à des performances et films d'artistes: conférence/Walter Benjamin et exposition d'Elise Florenty et Marcel Turkowsky au Plateau-Frac île de France, *La porte* court-métrage d'Hervé Coqueret, *Clos quand apparut* de Julien Crépieux dans lequel elle dit "un coup de dés jamais n'abolira le hasard" de Mallarmé. Elle continue à pratiquer la danse à l'occasion de workshops à la Ménagerie de Verre.

STÉPHANIE BÉGHAIN comédienne

Elle a suivi une formation d'actrice à Toulouse, puis à Paris au conservatoire. Poursuit sa formation depuis 20 ans au sein d'institutions ou de compagnies de théâtre et de théâtre de rue (Arche de Noé, 3BC compagnie, Éclat Immédiat et Durable, Lala Farcette) en pratiquant la tragédie, la danse, l'enseignement. D'abord engagée comme lectrice de manuscrits au Théâtre National de la Colline, Stéphanie Béghain est actrice dans les spectacles d'Alain Françon (E. Bond, D. Danis, M. Mayenburg), André Wilms (B. Srbljanovic), Christophe Pertou (M. N'Diaye). Elle crée avec Joris Lacoste *9 lyriques pour actrice et caisse claire* et participe à la création de sa pièce *Purgatoire*. A coréalisé, avec Olivier Nourissou, *Hodinos, médailliste anatomisé* (œuvre écrite par E.J. Hodinos à l'hôpital psychiatrique de Maison-Blanche à la fin du XIX^e siècle), puis *x=us* avec le Collectif B/N qui est une digression sur le texte en ancien français de Perceval de Chrétien de Troyes. Stéphanie commence mais n'achève pas le projet de Théâtre Permanent (*Les Justes* d'Albert Camus, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset) de Gwenaël Morin aux Laboratoires d'Aubervilliers. Depuis huit ans, elle réalise avec les patients et soignants de l'hôpital de jour de Bondy, un atelier de lecture qui ouvre ses portes au public deux fois par an. Elle lit régulièrement dans des bibliothèques, librairies, hôpitaux, théâtres, musées, radios, des textes de théâtre ou non. Participe à la réalisation du film *Salaud d'argent; si je t'oublie Jérusalem* avec le groupe Boris Barnet au sein de la Coordination des Intermittents et Précaires. Avec Isabelle Gressier et Olivier Derousseau, fabrique la pièce *Et la terre se transmet comme la langue*. Depuis 2013 elle anime le comité des lecteurs du Studio-Théâtre de Vitry.

PIERRICK BLONDELET..... comédien

En octobre 2000, l'opportunité d'une préretraite lui ouvre les portes d'une fréquentation assidue du théâtre de Gennevilliers, pas encore T2G. Sous l'amicale direction de Christian Esnay qui a créé l'Atelier des Habitants, il fait ses 1^{ers} pas sur scène. L'expérience, Amateurs, Professionnels, se poursuit à la MC93, au Théâtre de la Ville, au Théâtre de la Villette, ainsi que dans des troupes amateurs et aujourd'hui au Studio Théâtre de Vitry.

GENEVIÈVE DE BUZELET.....comédienne

Elle découvre "le théâtre" en 1998 avec Art'Monie, atelier amateur qui la conduit au théâtre Jean Vilar de Vitry et lui permet de participer au fil du temps à de nombreux ateliers dirigés par des artistes en création. Coup de foudre! Elle poursuit sa quête au Studio-Théâtre de Vitry et au Théâtre du Fil. Avec le Studio-Théâtre, elle fait partie des amateurs dans *L'annonce faite à Marie* et *les Feuillettes d'hypnos*. Depuis 3 ans elle se passionne pour son nouveau métier : animatrice auprès de personnes âgées.

ESTELLE GAPP.....comédienne

Metteur en scène de la Compagnie Les Balbucioles, elle suit depuis trois ans les Ateliers Libres du Jeudi et participe au Comité de Lecture du Studio-Théâtre de Vitry. A la radio, elle travaille pour le comédien Guillaume Gallienne.

CHARLES POITEVIN..... comédien

Ecrivain, il est l'auteur de *Otary Club*, un roman paru aux éditions rue Fromentin, de *Je n'ai plus peur* et *Le jardin noir* (nouvelles) dans le cadre de *l'Almanach des voyageurs* aux éditions Magellan. Reporter pour le GonzaïmagLe squatt marseillais. Acteur, il a joué dans une dizaine de courts-métrages — le dernier en date *l'Albatros* d'Emmanuel Bonnat, plusieurs fois sélectionné en festival. Scénariste, il collabore en ce moment à l'écriture du deuxième long métrage de Fabien Lartigue.

BENOÎT RÉSILLOT..... comédien

Depuis 1996, il joue dans des mises en scène de Frédéric Fisbach (*L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *L'île des morts* d'August Strindberg/*Le gardien de tombeau* de Franz Kafka, *A trois* de Barry Hall, *Bérénice* de Jean Racine, *Les Paravents* de Jean Genet, *L'illusion comique* de Pierre Corneille, *Feuillettes d'Hypnos* de René Char). Il est assistant et dramaturge de Frédéric Fisbach pour *Un avenir qui commence tout de suite* de Vladimir Maïakovski, *Agrippine* de Georg-Friedrich Händel, *Kyrielle du sentiment des choses* de François Sarhan, *Shadowtime* de Brian Ferneyhough, *Mademoiselle Julie* de Stindberg. Il joue également dans *Les Perses* d'Eschyle, mise en scène d'Olivier Werner, dans *Madame Ka* de Noëlle Renaude, mise en scène par Florence Giorgetti, dans *Bastards of millionaires* de Laurent Quinton mise en scène d'Alexis Fichet, et *D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon, mise en scène de Judith Bernard. Il met en scène *40 minutes de théâtre réel* sur des textes de Daniil Harms, *C'est pas la même chose*, textes de Pierre Louÿs, spectacle présenté dans les cafés. Puis, au Studio Théâtre de Vitry, *Cavaliers vers la mer* de John M. Synge et *Twitille* de Catherine Hubert. Il écrit et performe le striptease *When I was a child, I will be a girl*. Il dirige régulièrement des ateliers de pratique théâtrale. Depuis 2010, il enseigne l'histoire du théâtre français (University of Illinois). Depuis 2012 il anime les séances de l'atelier Théâtre du microlycée de Vitry, structure avec laquelle le Studio-Théâtre de Vitry est associé.

AZZEDDINE SALHI..... comédien

Comédien bilingue français arabe, il grandit au sein d'une famille marocaine à Oujda au Maroc où il a fait une partie de sa scolarité. Il débute sa carrière théâtrale à l'âge de 9 ans à l'école. Très vite il intègre la troupe de l'alliance franco-marocaine IBN KHALDOUN à Oujda où il a fait plusieurs stage de formation d'acteur, et où il joue aussi sa première pièce IMRU AL-QAIS A PARIS. Il participe à la création d'une troupe de chant "EL MOUAANATE" à la maison des jeunes à Oujda. A la fac il fait du théâtre de rue. Il rejoint la troupe "les amis de la scène" à Oujda pendant plus de six ans, où il interprète plusieurs pièces de théâtre: *le festival des faux*, *marruecos Titanic*, *maîtres des masques allumez les bougies*, *El maatawiya...* Il a participé à plusieurs festivals au Maroc, et a gagné trois fois le prix d'interprétation masculine. A 25 ans il quitte le Maroc pour aller étudier le droit à l'université Versailles Saint-Quentin, puis à Lille pour une formation artistique option théâtre à l'université Charles de Gaulle. Par la suite il intègre la troupe *les productions de fabrique* à Paris pour faire du théâtre social pendant presque 5 ans où il va jouer plusieurs pièces: *Bruit de trottoir*, *paroles sans papiers*, *la peine de mort est abolie*, *est ce qu'on peut dire la prison*. Azzedine participe également depuis de nombreuses années aux ateliers libres du Studio-Théâtre de Vitry.

GAËTAN SATAGHEN..... comédien

Il est entré dans la danse en participant aux ateliers de pratique butô de YumiFujitani et de GyoheiZaitso. Il avait posé un pied sous "le plus petit masque du monde". Il s'était aussi ancré dans les métiers de l'accessibilité numérique et dans la réalisation de sites web: que tout accès à l'information web soit aisé, quelques soient les situations de handicap. Comme autre circulation entre un corps (moteur de recherche) et un flux public d'informations, des danses. Avec des solos en théâtre, et de rue, et en participant à des chorégraphies.

ANNE-MARIE SIMONS.....comédienne

Elle a travaillé pendant une douzaine d'années, en cours du soir essentiellement, sous la direction, successivement, de Pierre Peyrou au Théâtre Présent, Anne Ruault au TEM (Théâtre Ecole de Montreuil), Françoise Kerver à l'ADAC Paris, Philippe Murgier au Théâtre des Mathurins, Philippe Person, Sarah Gabrielle & Marie Frémont au Lucernaire...Elle a joué essentiellement des extraits de scènes: Harold Pinter, Marivaux, John Murrell, Paul Claudel, Racine, Molière, Tchekhov, Pirandello, Rostand, Labiche, Jean-Michel Ribes, Euripide...

Réservations

> 01 43 90 11 11

11h > 13h - 14h > 18h

et les samedis en période de spectacle

15h > 18h

> reservations@theatre-quartiers-ivry.com

> sur le site www.theatre-quartiers-ivry.com

> par correspondance

> auprès de nos billetteries partenaires

Tarifs

22 € tarif plein

15 € retraités, personnes à mobilité réduite,
abonnés des théâtres partenaires

(hors Val-de-Marne)

13 € Ivryens, Val-de-Marnais, professionnels
de la culture et de l'enseignement, abonnés
des théâtres partenaires (Val-de-Marne)

10 € étudiants, moins de 30 ans, élèves
des écoles de théâtre (hors Val-de-Marne),
intermittents du spectacle,

demandeurs d'emploi, abonnés du CREDAC

5 € scolaires ivryens, bénéficiaires du RSA,
élèves de l'Atelier théâtral et des écoles de
théâtre (Val-de-Marne)



MARS - AVRIL

9	lu	20h.....	Le Moche - Perplexe
10	ma	20h.....	Le Moche - Perplexe
12	je	19h.....	Le Moche - Perplexe
13	ve	20h.....	Le Moche - Perplexe
14	sa	16h.....	Le Moche - Voir clair - Perplexe
15	di	16h.....	Le Moche - Voir clair - Perplexe
17	ma	20h.....	Le Moche - Perplexe
18	me	20h.....	Le Moche - Perplexe
19	je	19h.....	Le Moche - Perplexe
20	ve	20h.....	Le Moche - Perplexe
21	sa	16h.....	Le Moche - Voir clair - Perplexe
22	di	16h.....	Le Moche - Voir clair - Perplexe
26	je	20h.....	Les Aveugles
27	ve	20h.....	Les Aveugles
28	sa	20h.....	Les Aveugles
29	di	16h.....	Les Aveugles
31	ma	20h.....	Les Aveugles
1	me	20h.....	Les Aveugles
2	je	19h.....	Les Aveugles
3	ve	20h.....	Les Aveugles
4	sa	20h.....	Les Aveugles
5	di	16h.....	Les Aveugles

Comment venir ?

STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova

à Ivry-sur-Seine

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER ligne C Ivry-sur-Seine

à 10 minutes à pied.

Bus lignes 125, 132, 182 et 323

Voiture Périphérique Porte d'Ivry

direction Ivry centre ville,

parking gratuit derrière la Mairie.

5 minutes de marche

jusqu'au Studio Casanova.